



Pre Hanène Djedi *

Le Trastuzumab est comme la colonne vertébrale thérapeutique, dans les cancers HER2 positifs

••• Propos recueillis par Rania Hamdi

Elle tranche avec les discours usuels. La professeure Hanène Djedi affirme que de plus en plus de patientes se présentent, en première consultation, avec un cancer du sein à un stade précoce. Ce qui réduit le recours aux traitements agressifs, au moment où les chances de survie augmentent sensiblement.

Santé Mag: Vous administrez le centre anti-cancer d'Annaba, qui couvre toute la région de l'est du pays. Quelles sont les avancées et les difficultés rencontrées, dans la prise en charge des patients ?

Pre Hanène Djedi: L'activité du centre de lutte contre le cancer d'Annaba a démarré, progressivement, à partir de Février 2015; tout d'abord, par le lancement de l'activité du service d'oncologie médicale (préexistante au sein des locaux du service d'hématologie), avec l'installation de la pharmacie du centre, d'une cellule d'accueil et d'orientation et d'une unité d'onco-psychologie, puis le démarrage de la radiothérapie, avec un plateau technique hypersophistiqué, l'installation du laboratoire de pathologie et biologie moléculaire, l'ouverture d'un laboratoire de biochimie et bientôt, l'ouverture du service de médecine nucléaire.

Malheureusement, il y a, quand-même, des difficultés liées, surtout, au nombre croissant de cas, au manque de personnel qualifié et aux contraintes budgétaires, surtout que notre centre n'est pas autonome.

Le cancer du sein hante, pratiquement, toutes les femmes. Quelle est la situation, en Algérie ?

Le cancer du sein est, effectivement, la première localisation cancéreuse, chez

la femme, en Algérie. Dans notre service d'oncologie médicale, il représente 40% du recrutement, avec plus de 500 nouveaux cas, par an. L'incidence est également croissante, avec un âge relativement jeune, aux alentours de 49 ans. Cependant, nous recevons, ces dernières années, de plus en plus des patientes à des stades précoces (stade I/II) relevant de traitements moins agressifs, avec de plus grandes chances de guérison: 30 % en 2017 vs 5% en 2012. Ce constat positif est, probablement, en relation avec l'amélioration de l'accès au diagnostic et au traitement, surtout avec l'ouverture des centres de lutte contre le cancer, la sensibilisation de la population générale et des professionnels de la santé, notamment les médecins-généralistes et enfin, les RCP, qui raccourcissent le parcours de patientes.

Pour les stades localement avancés et métastatiques, l'accès aux traitements innovants, notamment les thérapies ciblées, a fait que cette pathologie est devenue une maladie chronique. L'ouverture d'unités d'oncologie médicale pratiquement dans chaque wilaya, l'enrichissement du parc de radiothérapie et le lancement des soins à domicile, ont été d'un grand apport.

Une étude récente, à laquelle ont été incluses des patientes algériennes, a conclu, à titre préliminaire, que le Trastuzumab est indiqué dans le cancer du

sein HER2 positif. Pouvez-vous nous donner plus de détails, sur l'étude ?

Le cancer du sein Her2+, a longtemps été réputé de mauvais pronostic, en l'absence de traitement spécifique anti-Her2; mais, la découverte et l'utilisation, dans la pratique clinique, du Trastuzumab, anticorps monoclonal humanisé anti-HER2, a radicalement modifié l'histoire naturelle et le pronostic en situation métastatique et adjuvante: amélioration révolutionnaire de la survie sans récurrence et une prolongation de la survie globale.

••• Cela a amené à considérer le Trastuzumab comme la colonne vertébrale thérapeutique, dans les cancers HER2 positifs, utilisé, en Algérie, depuis plus de dix ans •••

L'arsenal thérapeutique anti Her2 s'est enrichi après, avec le Lapatinib et récemment, par l'enregistrement, en Janvier 2018, de deux nouvelles molécules: le Pertuzumab et le Trastuzumab Emtansine (T-DM1), dont on espère faire profiter, bientôt, nos patientes.

Dans le cadre d'une étude internationale, nous avons eu l'opportunité de participer à une étude interventionnelle, sur la forme sous-cutanée du Trastuzumab, avec des résultats préliminaires encourageants en matière de qualité de vie et de satisfaction des patientes et soignants, en faveur des traitements ambulatoires en cancérologie. Sa nouvelle forme d'administration sous-cutanée, va, certainement, alléger la charge des services hospitaliers ■

* Pre Hanène Djedi, présidente de l'Association El Amel, Centre anti-cancer d'Annaba.